

Désignation

Dénomination de l'édifice :
Château

Titre courant :
Château

Localisation

Localisation :
Nouvelle-Aquitaine ; Pyrénées-Atlantiques (64) ; Saint-Pée-sur-Nivelle

Précision sur la localisation :
Anciennement région de : Aquitaine

Historique

Siècle de la campagne principale de construction :
1er quart 15e siècle

Année(s) de(s) campagne(s) de construction :
1403

Description historique :

La tour était primitivement à deux étages, les créneaux anciens ayant été remontés au troisième étage d'une construction plus récente. Au 16e siècle, les meurtrières plus étroites du 15e siècle, dont il reste deux exemples au second étage, ont été remplacées par des fenêtres à meneaux. Ce château est l'une des seules constructions militaires subsistant du 15e siècle en Labourd.

Description

Protection

Nature de la protection de l'édifice :
Inscrit MH partiellement

Date et niveau de protection de l'édifice :
1925/06/04 : inscrit MH

Précision sur la protection de l'édifice :
Tour : inscription par arrêté du 4 juin 1925

Nature de l'acte de protection :
Arrêté

Intérêt de l'édifice :
signaler

Statut juridique

Statut juridique du propriétaire :
propriété privée

À propos de la notice

Référence de la notice :
PA00084514

Nom de la base :
Patrimoine architectural (Mérimée)

Date de versement de la notice :
1993-06-11

Date de la dernière modification de la notice :
2022-12-09

Copyright de la notice :

Monuments historiques, 1992.
Cette notice reprend intégralement les termes de l'arrêté de protection au titre des Monuments historiques. Elle répond à l'obligation réglementaire du ministère de la Culture d'établir la liste générale des édifices protégés (art. R. 621-80 du Code du patrimoine). Elle est donc opposable et fait foi juridiquement. Aucune copie numérique ou papier ne sera fournie par courrier ni courriel. Le dossier de protection complet et l'arrêté sont consultables uniquement sur place, dans la salle de lecture de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne).

Contactez-nous :

Mediatheque.patrimoine@culture.gouv.fr

Voir aussi

Arrêté de protection MH
[PA00084514 IMH 1925.pdf](#)

Liens externes éventuels
http://www.culture.gouv.fr/Wave/irrigage/merimee/PDF/PA00084514_IMH_1925.pdf

<https://archives-map.culture.gouv.fr/archive/resultats/sim->

tu dors
le la
C P

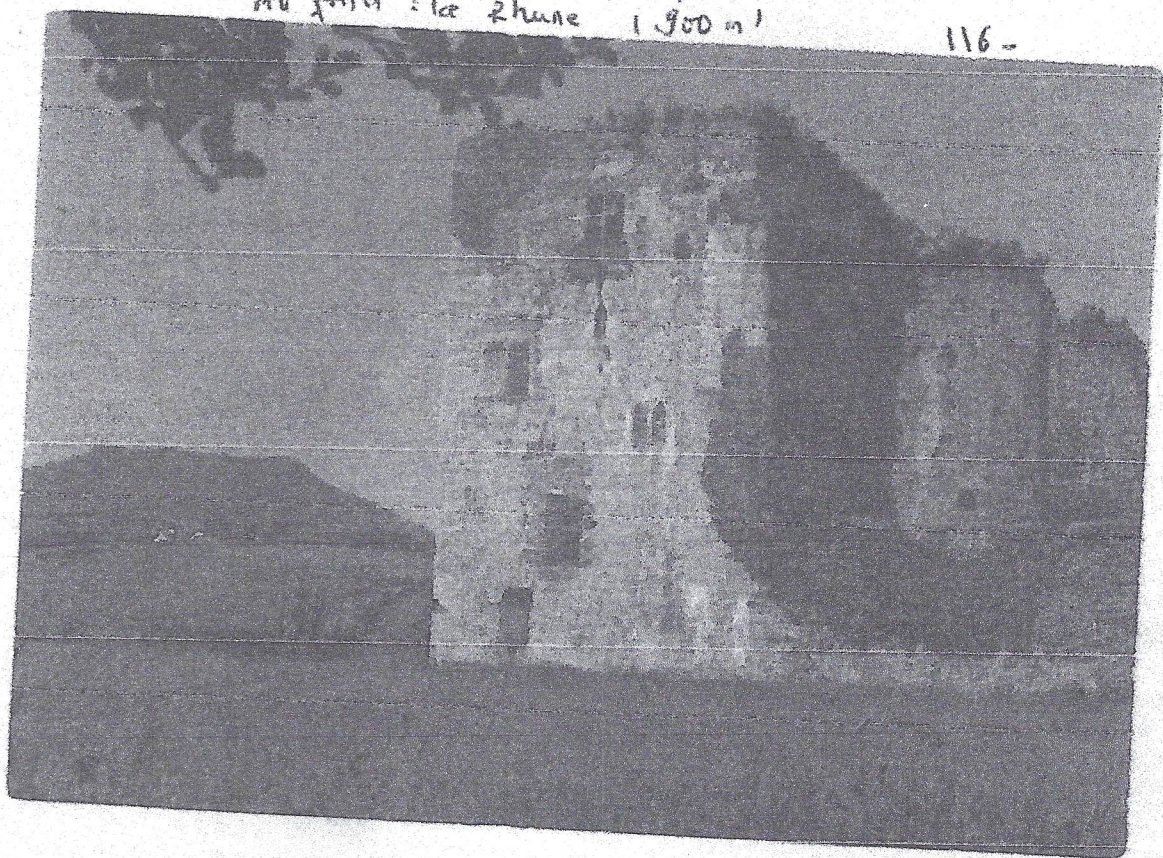
Dans un village de traditions...

le château des Sorcières XV^es.

Aujourd'hui Poterie de
s. Pée-sur-Nivelle (Iyr. - All. 1

Au fond : le Rhone (900 m)

116-



2

Editions RAMEAUX - B. P. 36 - 59005 LILLE Cedex
Reproduction interdite

(Rappel : édifice inscrit au titre des Monuments Historiques
arrêté du 4 juin 1925)

Château
ST PEE SUR NIVELLE
64310 ASCAIN

St-Pée-sur-Nivelle, le 23.11.8

Fais Contraintes

Après le

2 - DEC. 1985

Agence de Bayonne

173

Monsieur l'Architecte des
Bâtiments de France
Chef du Service Départemental
de l'Architecture
Conservateur du Domaine National
de Pau
Conservateur des Antiquités
et Objets d'Art
Château
64000 PAU

Objet :
Consolidation des
abords de la tour.

Monsieur,

Nous répondons à votre lettre du 21 courant.

Après la visite de Mr Becmeur, et sur son conseil, nous ne
appréhensions à vous adresser la déclaration nécessaire ; des circon-
stances indépendantes de notre volonté nous ont empêché de le faire
en temps voulu, et nous vous prions de nous en excuser.

En effet, nous avons procédé à des travaux indispensables
de consolidation de murs, entre notre bâtisse et la tour, faute de
quoi cette partie devenait irrécupérable et lézait gravement le
bâtiment où nous travaillons ; c'est-à-dire que depuis 1977, époque
où nous vous adressions un dossier (17.4.77), plusieurs pans se
sont dégradés et écroulés en partie (murs F et G sur notre plan du
dossier précité) ou en quasi totalité (mur E), arrachant une partie
de toiture, et menaçant notre bâtiment par des chutes constantes d
pierres y compris sur la toiture ; par ailleurs, une végétation
folle envahissait cet endroit jusqu'à pénétrer chez nous par les
murs M et G, et le toit. (Le mur M était rongé intérieurement et
imbibé d'eau). Nous avons donc profité du beau temps de septembre
et octobre pour réaliser de nos propres mains, ce travail de sau-
vetage, sans penser qu'il était indispensable de demander une au-
torisation puisque nous ne touchions pas à la tour proprement dite
(inscrite) exception faite d'un moellon prêt à tomber à l'angle
nord-ouest que nous avons remplacé et d'un jointolement autour.

Pour ce qui est des documents, il n'existe rien compte
tenu du délabrement des lieux décrits. Mr Becmeur a pris des photos
des travaux terminés. Nous vous demandons d'être compréhensif à
notre égard, et vous en remercions par avance.

D'autre part, Mr Becmeur a vu l'état de la façade Est de
la tour (mur U) qui s'est lui aussi considérablement aggravé, comme
nous l'avons prévu et dit lors de votre passage ici en 1977. Il
nous a donc conseillé de faire auprès de vous, une demande de
subvention exceptionnelle pour étalement urgent, demande de
nous l'espérons, obtiendra votre agrément.

Avec nos excuses réitérées, nous vous prions d'agréer
Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

3

64310 ASCAIN

St-Pée-sur-Nivelle, le 7.1.6

Monsieur BECASSE
D.D.E.
19, Avenue de l'Adour
64100 BAYONNE

Monsieur,

À la suite de ma visite chez vous, nous avons vu la toiture de notre atelier attenant à la tour, en tuiles "canal" traditionnelles, comme vous le demandiez. Vous admettez toutefois qu'une telle couverture offre beaucoup plus d'inconvénients, donc de charges, qu'une couverture en tuiles "romane canal" (conçue par les Ets Roumaziers pour remplacer la "canal"), et en particulier lourdeur, fragilité et difficulté de nettoyage.

Lors de notre rencontre, nous avons évoqué l'état d'urgence du mur Est de la tour, que vous aviez pu constater vous-même précédemment. Vous m'avez dit que vous pourriez nous allouer une subvention exceptionnelle pour travaux d'étaiement (sans participation financière de notre part) à condition que le mur présente un danger, ce qui est le cas pour nous et pour le bétail qui paccage autour.

Nous serions heureux que vos services prennent en considération ce problème, et, aidant à le résoudre, créent les conditions favorables à la réhabilitation de cet édifice, voire plus tard à son animation, selon le souhait formulé par Mr le Ministre Léotard, ainsi que par Mr de Villiers, dans sa lettre à Mr S. Antoine, président de la Mission Patrimoine 2000.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Copie à Mr le Maire de St-Pée.
Mr J.L. Tobie à Bordeaux.



4

(origine source de document = non précisée)



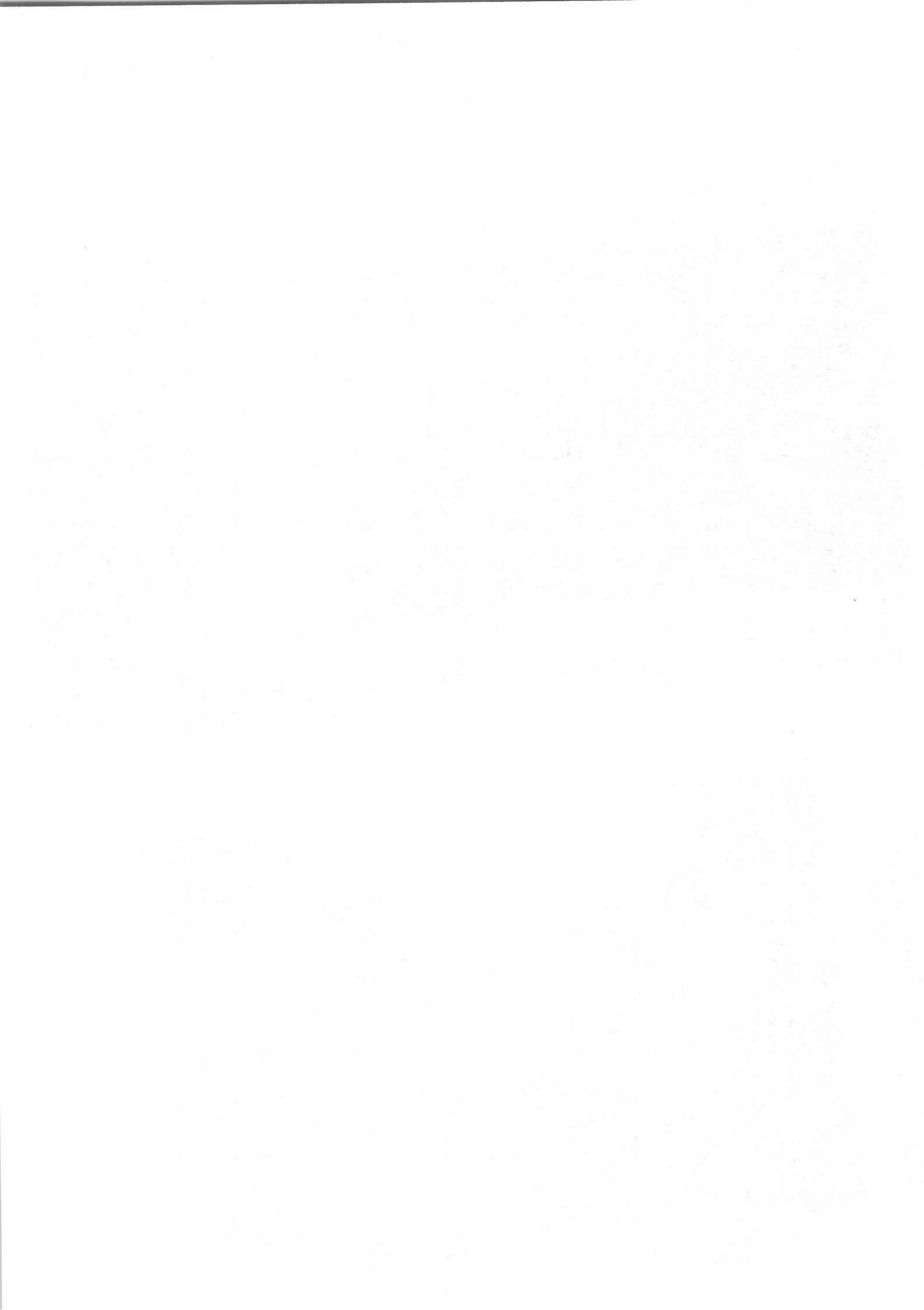
8. Château de Saint-Pée, en Labourd.

5
1/250

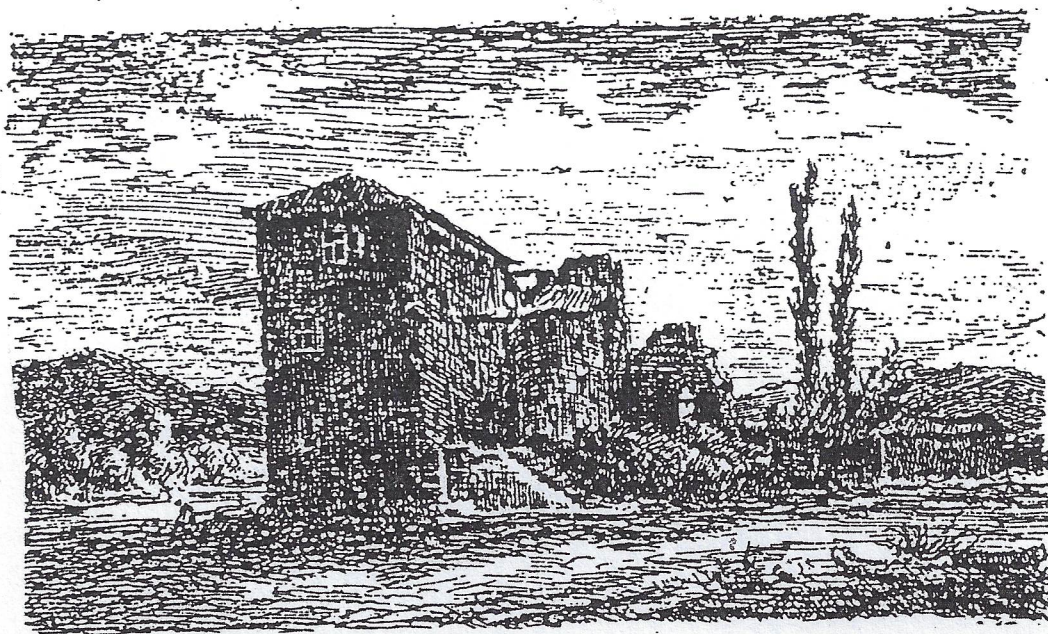
Editeur: Librairie - Michel Sarrailh - M.R. (1920)



La forteresse de SAINT-PEE (à Saint-Pée-sur-Nivelle) aux Saint-Pée, Sault, Amezqueta, Luxe, Etehean.

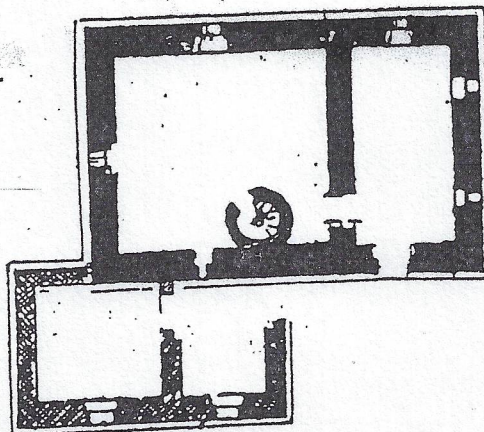


de O. SHON



8. Château de Saint-Pée, en Labourd

6





1912



Raoul DELOFFRE - Jean BONNEFOUS

CHATEAUX ET FORTIFICATIONS DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Jel D Editions 1996

DICTIONNAIRE



7
1

SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE (Labourd)

Château dit "des Sorcières" - (XV^e -XVII^e s.)

Accès : Les ruines du château se trouvent à proximité de la D. 918 (direction Espelette), à l'extrémité orientale du village de Saint-Pée-sur-Nivelle, non loin du croisement avec la route D. 3 (direction Sare). Quand on arrive d'Espelette par la route, les vestiges d'un bâtiment rectangulaire, envahi de lierres, sont visibles sur le côté droit, immédiatement après avoir franchi la Nivelle sur un petit pont.

Une grande place a été aménagée pour garer les véhicules, car un des anciens bâtiments contigus du château est utilisé comme atelier de poterie et salle d'exposition (Ginette et Edouard Solorzano). Cet artisanat rural attire beaucoup les touristes de passage.

Historique : En récompense de ses mérites, Louis le Hutin, alors roi de Navarre, donna en 1308 cette terre au seigneur Navarro de Sault. Il y édifia une maison forte à laquelle il donna le nom de Saint-Pée. Selon Nogaret (1930), le dernier représentant de cette famille de Sault fut tué en combat singulier par Garcie-Arnaud d'Espelette. Sa fille épousa plus tard le chevalier Pedro-Lopez de Amasqueta. Celui-ci mourut vers 1393, laissant deux fils dont l'aîné, Jean, succéda à son père. En 1413, il épousa Isabelle de Beaumont, fille du seigneur de Guiche. Il devint l'homme de confiance du roi d'Angleterre Henri V qui, en récompense de ses services, l'autorisa à élever son donjon plus haut que ne le permettait la coutume du Labourd. Le roi lui donna également le bailliage, la juridiction et le péage de Hastings, ainsi que la prévôté de Dax. Enfin, il lui permit d'augmenter ses propriétés de la seigneurie d'Arbonne.

Par contre, Jean n'avait pas d'héritier. Il légittima Ogerot (ou Angerot), son fils naturel, à qui il laissa son titre, le château et les terres environnantes. Or, cet Oge-

rot de Saint-Pée, fidèle sujet du roi d'Angleterre comme son père, joua un rôle important au cours des événements de 1449. Lorsque Gaston IV de Foix-Béarn et Lautrec envahirent le Labourd avec 1 500 hommes pour en chasser les Anglais, Ogerot et le seigneur d'Urtubie allèrent porter secours au château de Guiche assiégé. Il y eut une grande bataille sous les murs de la forteresse qui dut pourtant se rendre.

Les troupes de Gaston IV se dirigèrent alors vers Saint-Jean-de-Luz et se portèrent brusquement sur la maison forte de Saint-Pée. La demeure seigneuriale fut pillée et brûlée, ainsi que les moulins qui en dépendaient. Ogerot quitta le Labourd et se réfugia à Pouillon (dans les Landes). Gaston IV le poursuivit, s'empara de la petite ville, mais Ogerot parvint à s'échapper encore. Néanmoins, il mourut peu après dans un coin de son château de Saint-Pée que le feu avait respecté.

Les biens de Saint-Pée passèrent alors dans la maison de Luxe, puis à Jean Chicon, baron d'Arbonne, bailli de Labourd. Ce fut son gendre, Jean de Caupenne d'Amou qui lui succéda en 1565 dans la seigneurie.

Entre-temps, le château de Saint-Pée avait été reconstruit et remis en état. Il se composait alors, au XV^e s., d'un grand corps de logis rectangulaire, à quatre niveaux d'élévation et d'une tour dans laquelle un escalier conduisait aux étages. Des constructions plus basses encadraient le bâtiment principal. L'accès de l'édifice se faisait par une porte encadrée de belles pierres de taille, sur laquelle était sculptée la devise "Bertitz eta on" ("courageux et bon").

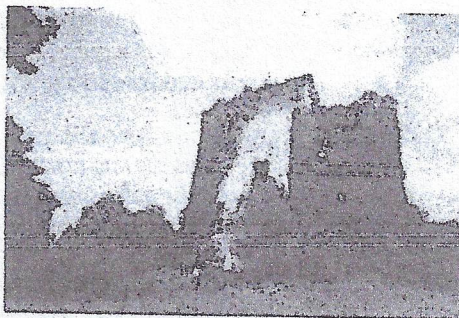
La guerre franco-espagnole de la première moitié du XVI^e s. – Philibert de Châlon en 1525, entre autres – ne fut pas très favorable au château qui commença à se dégrader. Quelques aménagements furent faits aux XVI-XVII^e s., avec adjonction, par exemple, de plusieurs élégantes fenêtres à meneaux.

C'est dans ce château, en 1609, que résida le représentant du Parlement de Bordeaux, Pierre de Lancre. Celui-ci était d'origine basque et s'appelait en réalité Pierre de Rostéguy (Aroztegui), mais il était devenu farouchement anti-basque. Il avait reçu les pleins pouvoirs pour "*purger le pays de la race abominable des Sorciers*". Le seigneur de Saint-Pée, qui était alors Jean-Paul Caupenne de Saint-Pée, en tant que bailli de Labourd, avait mis son château à la disposition du conseiller et lui servit même d'assesseur.

Au cours de ces procès sommaires de sorcellerie – exceptionnels par le nombre des victimes – environ 700 femmes et plusieurs prêtres, furent envoyés au bûcher ! Il fallut le retour des pêcheurs de Terre-Neuve et l'intervention de l'évêque de Bayonne, Etchaux de Baigorri, auprès d'Henri IV pour faire arrêter ce sinistre massacre. C'est depuis cette époque que le château fut désigné comme "château des sorcières" par les habitants de la région.

La seigneurie de Saint-Pée fut érigée en marquisat en 1664 et le nouveau marquis, Léonard de Saint-Pée, reçut la charge de gouverneur et lieutenant du roi à Bayonne, dans les Pays des Lannes, Soule et Labourd, pour lui et ses héritiers.

Mais, pendant les guerres de la Révolution, en 1793, des troupes espagnoles passant par Saint-Pée pillèrent, saccagèrent et brûlèrent le château qui, depuis ne fut pas reconstruit. Il fut alors, partiellement, transformé en exploitation agricole et une belle porte d'étable porte au fronton la date de 1704. Elle devait correspondre à l'entrée principale de l'époque où le château connut encore quelques restaurations et aménagements.



Château dit des "Sorciers"

Description : L'ancien château se présente comme un haut bâtiment rectangulaire très délabré (de 15 x 7 mètres) sur quatre niveaux. Il est isolé par une clôture à laquelle s'ajoutent des broussailles impénétrables qui le rendent inaccessible. Il est vrai que son état de ruine peut faire craindre à tout moment des chutes de pierres.

L'édifice apparaît construit en blocs taillés de calcaire gris bleuté du Lias moyen à supérieur, à patine beige par

9

endroits, en appareil régulier. Les murs paraissent épais de 1,5 à 2 m. Des ouvertures diverses, larges ou étroites (archères) ponctuent les façades, avec quelques fenêtres à meneaux encore préservées. Une ouverture en arcade légèrement ogivale et à grands claveaux de calcaire bleuté se situe au Sud.

Quelques pans de murs d'une construction complémentaire sont adossés à l'édifice élevé, sur son côté sud-ouest et semblent bâtis en grès jaunâtre (attribuable à la "Formation des grès d'Ascain").

Grâce au terrain de sport voisin, sur l'autre rive de la Nivelle – un pont moderne permet de franchir la petite rivière à cet endroit – on peut faire de loin le tour de l'édifice en ruines et envahi par le lierre, surtout côté sud où se situent les restes de la tour recouverte par cette abondante végétation.

Une ligne de reprise est parfaitement visible sur la paroi de la bâtisse, au Sud et à l'Est, à la partie supérieure. L'ancien crénelage de la maison forte a été comblé et ultérieurement surmonté d'un étage et, sans doute, d'un toit. Mais, ce sont des moellons du même calcaire liasique qui ont été utilisés pour cet aménagement surmontant la belle ordonnance antérieure des pierres de taille.

Quant aux fossés qui entouraient l'édifice, encore signalés par Massie en 1965 ils ont été comblés et ne sont plus visibles à présent.

Situation géologique : Le calcaire bleuté liasique utilisé en blocs taillés pour la construction du château, affleure tout à côté, sur les rives de la Nivelle. Ce sont des bancs massifs de calcaire lité, à gris foncé, fissuré de calcite, et attribuable au Lias moyen (Jurassique indéterminé sur la carte géologique 1/80 000 n° 226 Bayonne, publiée en 1935).

10
—